Mayotte : Une poudrière sur le point d'exploser (Màj)

19/04/2016 à 14h39

19/04/2016

"*Mayotte est une poudrière, la question c'est comment elle va exploser*", affirme Françoise Vergès, politologue et spécialiste de l'Outre-Mer mardi. Elle ajoute que "*la moitié des expulsions se passe à Mayotte*", "*60% des logements sont sans eau courante*". Une opération "île morte" a été organisée mardi pour dénoncer la violence, l'insécurité et l'inégalité qui règnent sur le territoire.

16/04/2016

Un métropolitain a été tué vendredi d'un ou plusieurs coups de couteau au niveau de la poitrine à Mayotte, a indiqué une source policière. La victime, âgée entre 30 et 40 ans, a été agressée peu après 20H00 à Kawéni, un quartier de Mamoudzou, chef-lieu de l'île. Elle est décédée de ses blessures plus tard dans la soirée.

D'après une source proche du dossier, l'homme aurait été poignardé alors qu'il allait récupérer son enfant à la sortie d'un cours de judo. […]

Le Figaro

(Merci à Stormisbrewing)

15/04/2016

Depuis le 30 mars, l'île de Mayotte, dans l'océan Indien, est paralysée par une grève générale lancée par une intersyndicale du territoire. Les Mahorais, qui réclament une « égalité réelle » entre leur île et la métropole française, sont à cran. Des violences urbaines marquent le quotidien des habitants. Témoignages d'expatriés et de touristes bretons pris dans la tourmente.

(…) Les scènes de ces derniers jours la marquent : « Des blindés de la gendarmerie traversent le village, un hélicoptère tourne en permanence avec des projecteurs la nuit et lance des bombonnes lacrymogènes pour faire fuir les groupes de délinquants. L'autre jour, une chasse aux « n'zungus » (ndlr, les blancs) a été lancée par des jeunes. On n'ose plus sortir pour aller au travail. Mes enfants sont déscolarisés depuis le début des événements, on croule sous les immondices parce que le ramassage d'ordures ne se fait plus, des magasins sont pillés, les rayons se vident, il n'y a plus de frais… Je vis dans l'angoisse de ne plus avoir à manger pour mes enfants… ».
(…) Le Télégramme